rosiere, jasmins, mongoliers, parasol, etc., catorifère à l'eau électrique de Regau, wagon, outils et divers. I : re Rudolph E. S mone ve see créan-

Cie s No 50,959—Cenr Civile de District pour le pareisse d'Orléans, D visien Δ.

TOAR PAUL & GURLEY, Albert Paul, on AN PAUL & OURLEY Albert Paul, es-cantesm-Enrean No 727 rue Coussusse, VENDLEDI, to 12 fevror 1897. A 11 hospes August Labertés Sud Francis. no verte le cues Sal Libertés Sud Francis. no verte o nordie de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la libration de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la libration de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la libration de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la libration de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la libration de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la libration de l'Hon. L'Alberte de l'Original de ce thour les despires le Rudolph E. Simons ve ess crégne cet i dura vei d'a l'enri fra publi-pair. Par 17 de plante, aibres culor fois ma-lité de l'engletré.

PAR JAS A. BRENNAN.

AWNONCE JUDICIAIRE

RN VENTE

ANNONCES JUDICIAIRES.

"ORANGE FARM."

1. SERA VENDU sux incheros publiques le 13 MEVAIRR 1997, per ordre de cour. à la particulation de cour à la particulation de la particulation de la proprié à conume sous mous de l'aquessimer, la population de l'aquessimer, la proprié à conume seus des la la de la Nouve la Oriéana. L'endroit si non connu des communiquates fruits de mande la language de la particulation connumera communiquates. La golée d'il y tois aux a fai du fort aux orangers, beaude d'entre eux réammins el legérement particulation de la la la considerable en sini, la quelle cera grandement augmenté o cette moi particulation et confirmers à augmenter d'année en les juquis est que les aibres rapportestimes adjuntes d'autres d'année en les principals d'autres d'année en les judis de continue grand-fertilité. Le constance qui cecusionuem cette vente aoniment d'a prepriétei es qui out oraqué in diféren commun pendant plus de virgit en la la la la continue de la N. O de 20 janvier. L'aquemier Protector et avant as les ver dura la chaquemier Protector et avant des les les ver dura la familie d'autre d'armé de la N. O de 20 janvier. L'aquemier Protector et avant de la la vente le la la vente d'armé de la N. O de 20 janvier. L'aquemier Protector et avant d'année la la vente le la la vente d'armée de la N. O de 20 janvier. "ORANGE FARM,"

VENTES PAR LE CONSTABLE.

BREMIER COUR DE CITE DE LA NOUvelle Or fana—No 33.8 4 - En verta d'an
velle Or fana—No 33.8 4 - En verta d'an
velle Or fana—No 33.8 4 - En verta d'an
velle Or fana—No 33.8 4 - En verta d'an
velle Or fana—No 33.8 4 - En verta d'an
velle Or fana—No 33.8 4 - En verta d'an
velle En velle En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle Or fana
velle En velle En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En velle (e. 1)
velle Or fana—No 33.8 4 - En ve

r nie. Saisi dans l'affeire di descus intitulée et numé As, d'après inventaire enrogistré en mon bu

Constable do la Première Cour de Clis.

Constable do la Première Cour de Clis.

O 120 - 20 - 10 - 4 10 Louis Duracher va Jales Gervais.

CUXIEME COUR DE CITE DE LA NOUreie Otienne - No 26, 40 - En verte d'ureie Otienne - No 26, 40 - En verte d'ureie Otienne - No 26, 40 - En verte d'ureie Otienne au poi adra é per l'Hen. Gale festamien juce de la Deuxième Coradi de la N-uvelle-Otéanne le procédeulé laveuaux enchéres pobliques, ca ave du non out elico 728 rue Bi nville, entre les toes Regale vimillen, cara le deuxième district de octile, le NAMEU, 30 lavier 1897, ihun es A.M. des propiéts et a près décrités à

fort -

isi dans l'affaire el-dessa , intitulée et numé. Daprés l'invontaire enregistré en mos buresu Benditions—Comptant sur les lieux LEUN MARTINY, matable de la Deuxième Cour de Cité de la Nile O.Jéana. 19 jan 19 22 30

Leo P. Chartel va Anderson Hauter. EUNIEME COUIT DE CITTE de la Nouvelle-Orlèane — No 22,797—En veru d'un wris deri facias à moi adre-se par i Hon Gabriel la dez juge de la Douxième Ceur de Olté la Nouvelle Utéane, je procéderal à la venie cuche ce publique, en mon entre à Ro-èrue Bianville ontie les ruez Ro-ale « Bour-n dans le Deuxième Districs de certe ville MAKDI, 2010 lour de fêv le 1897, à 1 1 cm A. M., des proprietés es-après décrites, voir:

voir: Callations de Barber, consistrat en den Reile de Berber - t un let de membles, etc. Isl dans l' flaire si desses inits de et numé d'eprès l'inventaire, entegis ré en mon bu

inditions—Comptant sur les lieux.

LEON MARTINY.

Constable de la Deuxième Cour de Cité.

jau-19 22-fev 2

CONSULAT DE FRANCE --

LA NOTTRALE-PHANE

JANE N. REMPARTS, 343. reneciznemente sont demandés es personnes dont les noms snivent cas de décès on d'absence, leurs sont priés d'en donner avis au

FEVRIER 1897. l'avestr la présente publication n'aura fin le DIMANCHE.

Liste de publication. rit, Louis Fugêno L.

t Jean Pierre
os Jo eph
Haptivto Hamber L.

el Jean Sarie Al Period L.

el Jean Sarie Al Period L.

el Jean Sarie Al Period L.

el Jean Bajtiste L.

(Come, nec Antolug
The Period and Jean Bajtiste L.

(Théaphir L.

Jean Bajtiste L.

(Period and Jean Bajtiste Sinthiliter, Affred Fridgis L.

Tarant Louis

Joseph veuve, asia Teorre, Classic Augus Influencia de Compania de Viguis, Gustave LETTRES

on, Je seph Zephicia V quiert, Antoine

ii.—Afin J'évitet des relairés dans la trens-des éscaments. J'invite les personnes cu'à sousettre à nou vien des actes établis an dahers de la ville de la Hou-b les fuire certifier, préalable-par M le sesrétaire é Essa de l'État de se Signa 6. B. D'AMOLEDIA O-cost,

NOVEL FEATURES WHICH MARK THE BEASON'S STYLES.

Volvet and Por Are In Great Magnet The Collar an Important Factor-Meter Effects Popular -- Correct Styles For Evening Gowns and Street Dresses.

In the fashionable world every woman chaude de Hutchins, machine an at least one velvet dress, which may be black, brown or green. A liberal use of fur is another inexorable mandate, and when money is no object that fur is sable or chinchilla, used in combination



with some real lace. Fur coats are lined with satin or brocade and are frequently

The collar is a conspicuous feature in dress this season, and there seems no limit to the variety which is applied to neckwear. Bows of ribbon continue to be worn at the back of the neck, and the flaring collar of battlement shaped pieces, rounded tabs and points of bright velvet with a frill of lace inside is one of the prime favorites. The medici collar and all sorts of devices that give a soft, fluffy effect around the neck are also in favor. Knife plaited frills of colored taffeta silk, beginning just in front of the ears and extending across the back. are very becoming with the added frill of lace, and really the special charm of this collar fad is that any decoration which is becoming is admissible. All sorts of fancy stocks in light, delicate colors and pretty combinations of lace, chiffon and feathers are employed.

For evening wear jeweled nets, made over chiffon and silk, afford results invested with artistic merit. Very attractive, too, are evening dresses entirely of chiffon, with deep flounces from the tnees. A charming gown is made of black net over black silk and trimmed with innumerable rows of lace edging, which are sewed on with silver threads and studded at intervals with silver sequins. This is an especially suitable gown for dancing, as it is very light and pretty without being so perishable

as chiffon or tulle. Sleeves in evening dresses are short, yet they are often much more than mere suggestions, and the long sleeved evening gown appears among the latest fash-

Chiffon waists, made warm by a velvet bolero, are worn with both cloth and silk skirts.

Slowly, but surely, the tendency toward trimmings of all kinds on dress skirts is developing. Recent imports-



PARISIAN WALKING COSTUME,

tions show silk gowns ruffled from the ottom to the waist. A French walking costume in blue cloth, striped with gray, is trimmed with mink not only the sleeves, but skirt. It is becomingly finished with a folded vest and

Moire effects are desirable in many directions. Moire poplins and moire silks are in great demand for theater and dinner ge

Pancy waists continue in favor, and there are numerous fautastic little jackets in the popular bolero effect. These jackets are made in many materials, including kid, velvet, silk and chiffon.

Empire fans in a wonderfully small ise seem likely to hold their own, in spite of the alarming incongruity offered n many cases between the size of the fan and that of the lady who wields it. They are gay looking little things, too these diminutive fans, with their shining spangles, their brightly colored paintings and their lavishly gilded mounts and sticks. Every kind of fan seems to have shrunk in size this sea- by adding a few drops of vanilla. con, and even the ever graceful ostrich feather fans are now being made in a gredients to the whites of the eggs inconsiderably smaller size than they were stead of the yolks. An akohe

ALICE VARNUM.

A VISTA OF FASHION. PARSING OF LAMP SHADES.

Ale Variously Decembed.
The evolution of the lamp and its diade is extraordinary. Lattips entered apon their reign in a most meek and unasseming manner. The dearest of them were exceedingly these and frequently exceedingly ugly. As they acewired more confidence in themselves and were convinced they had really a little. Prices went op and designers grew ambitions, until the brass piano iamp was evolved, and we were all educated to believe that no drawing recta was really complete without one. But we know better new, for since them Jamps have grown stendily in artistic seekly. If you have \$5 to spend or if you have \$5 to spend or if you have \$500, it is all the same in this artistic seekly the ulightened lamp age. You will be able o find the very thing you want, probwoly in the first shop you go inte, if you know where to go. The New York Herald in connection with the foregoing

There is a regular fushion in lamps There is a regular results in incup-and lamp shades now, and it changes constantly, as all properly constructed fashions do. Every woman who aspires to keep up with fashion is quite as particular to have the newest lamps in her drawing room dressed in the latest style as she is to be dressed in the latest style herself. Of course annual new lamps are a luxury every woman's purse does not allow her, but new shades, judging from appearances, seem to be within the reach of everybody, even of women with no purses worth speaking of.

It would really seem that the modern shade kept its eye upon the modern sleeve and adapted itself to that important item's expansion and contraction. Three years ago, when women were back at 1830 in their sleeves, whatever they were in anything else, lamp shades aspired to rival them in their voluminousness and blossomed forth into veritable canopies, covered with elaborate confections of silk, lace and ribbon.



LAMPS WITH GLOBES.

taken in the still ample alceves, and lamp shades showed their desire to reef also. Empire shades, straight and severe, moderate in size and guiltless of fripperies, were all the rage. You could have them with their simple frames covered with various colored silks, gath ered on and drawn tightly over them finished top and bottom with a full ruche of the same silk or the same or ored mousseline de soie, or you could have them in parchment decorated with old prints applied, outlined by dainty scrolls in water color, or you could have them decorated entirely in water color

in any design that most appealed to you. This year sleeves have shrunk to infinitesimal proportions, and lamp shades were in despair They could see for them to shrink. In affecting the style of the empire they had discounte he sleeves' next stage of shrinkage. There was one awful moment when they feared they would have to soknow! edge themselves out of it when some one with a brilliant mind said "globes." And globes it is. They are the very latest, and they are just as close a fit for lamps as the up to date sleeve is for

Sweeping With Airs

One of the greatest aids to th housekeeper is the pneumatic sweeper, about which the New York Herald has the following to say: All that is necessary to fit the pneumatic sweeper to any hotel or private house is a pipe connec-tion for compressed air. When pneumatic sweepers have completely won their way, pneumatic tubes may be carried into every house from a main in the street, as is now done with gas and water. With such a connecti whole house could be cleaned from cel-lar to garret in a few hours and the la bor of several servants could be dispensed with. The pneumatic sweeper can even

be applied to dusting the furniture. The new sweeper consists simply of a ong nozzle attached to the end of a rubber hose. The nozzle is about the name size as a broom handle. One end of this pipe is inserted into the rubber hose, and the other carries a brass arrangement about a foot in width across the face. Here there is a narrow slit running from side to side and not more than one thirty-second of an inch in width. Through this narrow aperture the compressed air is forced at the rate of 75 cubic feet a minute. The housesash of old gold satin, the sash being maid using the pneumatic sweeper bordered with the mink.

passes it back and forth over the surface of the carpet.

This, That and the Others's One of the latest results of the present fashion of the poster is the 'poster party.'' The costumes of the various guests are copied from familiar posts

Silver tableware shows a bright fin ish, with forms and styles of ornamentation borrowed either from the colonial or the French designs of Louis XV and Louis XVI times. Cotton batting tled over the tops of

jars containing preserves helps to keep them from molding or working. It is claimed that in making chocolate or cocoa a delicious flavor is obtained In making sponge cake add all the in-

, that this assures the success of the cake.

A COLD IN THE HEAD.

An Haglish Authority Supposts 1. One never knows when one may i

It tions not much matter where of how we go, a moment's chill, a too pro-longed talk with a friend at a street better in the wind, overheating follow-ed by fatigue, these are all too well known ways of taking ould to bear repe-tation. Indeed this find of ould street come to stay they began to branch out tition. Indeed this kind of cold seems only to be lying in wait to attack some people and seizes on them often without any really decent-excuse at all. We all know so well the first symptoms of this enemy-how we don't feel very poorly at first and try to deceive ourselves into thinking it isn't going to be very bad at all and often do rash things and keep important engagements that give us worse cold than before. And then comes collapse. Our head sches, our eyes blink and water, we seem to be filled with cotton wool and unutterable misery, and our consumption of handkerchiefs comes phenomenal, and added to all our imbappiness is the knowledge that this sind of thing is hopelessly unromantic

and borribly unbecoming. Colds in the head are often preventabis in their first stages and can be some-what relieved when at their worst. Each community has its favorite remedies. Following are words of wisdom on the subject from an English authority: At the very first sneeze we should begin to take remedies. An excellent thing at this stage is to inhale can de cologne from the palm of the hand. A few drops of camphor on sugar is also capital, but it should be taken at once Smelling sales of all kinds, lavender encalypens and many others, are of great use. A wasm wrap should be put ou at once and a basin of hot gruel or lemonade taken just before going to bed. At the same time a pill of some kind should be taken and the next morning a small

dose of seidlitz powder. The diet should be limited and plain. Very few solids should appear on your invalid tray. It is an old and now exploded notion that one must "feed a By doing so you will become decidedly worm. You may drink weak tea or coffee, lemonade and potash waer. Barley water, flavored with lemon. is not at all to be despised, but wine and spirits should be severely left alone in these first days of a cold. Warmth, quiet and little food are the best things o go in for. Have a fire in your bedroom night and day and a screen round the bed. Don't try to read at first. It will only hurt your eyes and redden the eyelids. The nostrils will, of course, feel sore and tender. You must rub them with cold cream several times a day and use only hot water to wash the skin with.

Silk handkerchiefs should be used in preference to cotton. The throat should be gargled with vinegar, sale and water and a little port wine mixed. For the cold itself ammoniated quinline can be taken or this remedy: One quarter teaspoonful of easence of peppermint in a cup of warm milk at bedtime. Where there is a cough as well this old fachioned recipe will be found of great paryice: One pennyworth of strup of squills and the same amount of tolu, honey, ipecacuanha wine, glycerin and paregorle in half a pint of cold boiled water; dose, one teaspoonful. There is also a snuff that may be useful when the head is very stopped up, made of powdered boracic acid, 4 drams; menthol, '6 grains; subnitrate of bismath, 2 pinches.

Snuff this five or six times a day.

As soon as you begin to feel better take a tonio-coca wine is very good for this purpose—and eat all kinds of nourishing food. Between your meals have a little beef ten or warm milk. Don't go out till you feel better, but then go out and walk the remains of your cold

Variabled Ferniture

These helpful bints are from the New York Sun: To keep the varnished wood should be rubbed thoroughly with oil from time to time. Only a little oil should be used and that carefully rub-bed in with a flannel until it seems to have all gone. Otherwise it will catch the dust, and the wood will look worse than if it had been left alone.

Stained borders of floors will require doing over once a year if worn places are not to become noticeable. The stain and varnish may be bought and applied separately or mixed together and applied at once. The latter is, of course, the readiest method, but the former is perhaps the more lasting.

New Style Bress Bed

Brass bedsteads have of late years be ome a very popular means of chamber furnishing. There is every reason why this should be so. They are neat, and, as a rule, pretty and attractive. They give a dainty, livable quality to a room. The one and only drawback has been the lack of one little point of harmony between the bed and the other furniture



BRASS AND POLISHED WOOD. ing link to bring about a unity of effect, and the bed has had to stand alone. Apropos of this point, The Decorator d Furnisher tells that the comecting link has been found, and a very simple solid wood, mahogany, birdseye maple, oandied fruits or berries should unison with the wood of your set, whatever this may be. Not only do they har-

THE MANTELPIECE.

A NEW AND ARTISTIC FEATURE IN HOME DECORATION.

Suids Rold of the Open Fire on Section and Comfort Loving Popple-Evolution of the Art Mantel - Brick Chimaey Pieces In Vogue.

Fogs and chilly atmosphere, dismal storms or toy weather divert the thoughts to that never failing center of warmth and comfort—the fireplace. From time immemorial the domestic hearth has been the theme of optimists and poets, who have lavished on it the mose endearing spithets and have associated it with their most delightful fancies. The fireplace has always been, and always will be, the happiest rallying place of the family and the one im rtant center of homely joy and coun cil. Viewing it in this light, The Deco



FOR PARLOR OR SITTING ROOM. rator and Furnisher discourses as foilows on the fireplace and mantelpiece

in modern homes, with illustrations of late deligne: The fireplace has been aptly called "the sau in the house," and has often been criticised as wasteful and extravagant by those who advocate the use of inclosed firm. The question of economy is the one and only advantage of suc

means of heating. The hot air and water pipes are oppressive in their effect.

The large inclosed stoves, on the other hand, are equally objectionable, for they always seem to subject the patient to a sort of "dry roast," which is far from comfortable. Who ever saw a jolly party circled round a closed in fire or nestling gracefully round a coil of hot water pipes? There is something ludicrous in the very idea. The raddy glow and sociable warmth of the open fireplace have too strong a hold, both for its social and cheering as well as sesthetic qualities, to allow it to decline among an methetic and comfort loving people.

From the fireplace to the mantelpiece is but the turn of the hand. The development of sestbetic art during the past few years has materially influenced home decorations, and the chimney piece -the central part of the decorative scheme-has received much improving thought and study-study not only for design alone, but as to material as well, and in these, as with other accessories of decorative art, the demand for novel and artistic effects is never failing Now that we have emancipated our ideas from the always insipid and ofttimes overcenate marble mantelpiece, the opportunities for the designing and producing of art chimneypieces are al-Ecot unlimited.

But a few years ago the choice was limited to marble or wood, with a pre-dilection in favor of the latter material, perhaps, in the best examples, combined with stone, brick or tiles. But now a new material-or rather an old material put to new uses-is suing for popular favor, and the beautiful and artistic, ornamental, unglased brick mantel is serving of more than popular notice. These mantels are built up in an end-



A COMPORTABLE CORNER. less variety of happy combinations that can be made from th

bricks manufactured. These bricks are pressed in molds prepared from patterns of Greek and enaissance designs, and the effect is that of carved work.

In any room where a fireplace is desired, if one wishes the newest designs in the furnishing of the home, he should certainly look into the merits of the ornamental brick fireplace mantels. The bricks are made in different colors, red, cream, buff, pink, brown and gray, thus securing a choice of coloring to harmonize or contrast perfectly with any scheme of surrounding decoration.

The recipe for this showy dish con

from Table Talk. It is made with any gelatin jelly, as lesson or orange, and core variety can be had in the fruits need. The ordinary method is as follows: Cover one-half of a box of gelatin with one-half oup of cold water. Pour over it a cup of boiling water, add a oup of granulated sugar and stir until dissolved. Add one-half oup of lemon julce, a cup of orange julce and a sable-spoonful of sherry. Strain into a pitcher, Wet a mold with cold water and pack in a pan of ice. Fill the molds one-fourth full with the jelly and allow it to harden only enough to bear the fruit, one it is. The side and end rails are of when a layer of orange carpels, grapes, curly birch and quarter sawed white on. Pour a teaspeonful of jelly over cak, highly polished, thus forming a each piece of fruit and let stand several minutes before adding enough to pover the fruit, or it will float. Proc monise well with the remainder of the this way until the mold is full. Garnish

lish Authority

low This Question Is Decided by an Eng-

Among the questions which vocalists have to settle for themselves, says the London Family Doctor, is that of esting. Some of the greatest singers of the world cannot sing for hours after they have eaten, while others must eat almost the last thing before attempting even a concert selection. If the diges-

tion of a vocalist be normal, it is best to eat about two hours before singing. The body should rest for three-quas ters of an hour after eating, and, if possible, no faculty should be used arduously during that time. Reading interferes with digestion, and any mental exertion delays the process just so much onger. The animal which eats a good dinner and then lies down teaches a very good lesson, especially to vocalists. The food should be slowly digested and allowed to replenish every exhausted part of the system. Then the voice is prepared to do good work. The stomach should be empty when great vocal offort is to be made, but it should not be in the weak state that follows want of

Patti uses so little breath that it seems as if she needed none at all, and this is the way every voice should be used. The facility with which she uses art spares her body any strain, and she exhausts about one-third of the amount of vital force when she sings that most calists are conscious that they use. She steps from the stage into the greenroom aspable of going through the scener again, while others are too prostrated to speak. The voice should be the last organ to show declining power, and, righty used, bught to be beautiful at 60 years of age. Little food, and only that of the simplest and most nutritions kind, should be the rule by which sing-

In the Realm of Pipalorm The apron, or pinafore, as our English cousins delight to call this useful garment, gives stope for a great range of magination both in choice of materia.s and in style and finish.

A smart little apron for a child be ween 6 and 10 years of age also affords imple protection for the gown worn un-

In making this the smock pattern is elected. The material is finely gathered in to a yoke, cut square back and front.



A DESIRABLE APROX. f double, white, spotted muslin. This yoke is out a little low in the neck and dged with a narrow ruffle of valen ennes luce, the junction of the muslin nd cambric below being finished by a traight band of valenciennes insertion bout half an inch in width. Over the coulders are arranged double frills of he muslin, the under one being two nobes wider than the top and each edged with the narrow lace. This pinafore is uade to fasten down the back with pearl buttons and worked loops.

These suggestions from a medical exchange may be of value when a physican is not at hand to give directions opplying a fomentation: A flannel cloth may be folded, wrung out of hot water d applied directly to the skin. Never theless it is better after wringing out the flaunel as dry as desired to fold it in a dry flaunel cloth of one or two thicknesses before applying it to the pa-tient. A little time is required for the heat of the fomentation to penetrate the dry flannel, and thus the skin is allowed an opportunity to acquire tolerance of the heat, and a greater degree of temperature can be borne than if the moist oth is brought directly in contact with the surface. The outer fold of dry flannel will also serve to keep the cloth warm by preventing evaporation.

A fomentation is sometimes need hen no hot water is at haud. Soak the flannel in cold water, wring as dry as desired, fold in a newspaper upon the stove or wrap it about the dovepipe. In a few minutes it will be warm as the patient can bear. The paper keeps the pipe from becoming noistened by the wet flaunel, and at the same time prevent the flance from eing soiled by contact with the pipe. Fomentations thoroughly applied will relieve most of the local pains for which iniments, lotions and poultices are genorally applied and are greatly to be preferred to these remedies, since they are pleaner and aid nature more effectually in restoring the parts to a sound condi-

A Excellent Dinier for An acceptable dessert is offered in stuffed figs. One way of preparing them s to out an opening in the side of free! gs and take out the inside with a spoon. To this add some salted almonds or salted peaunts that have been chooped fine. Mix these thoroughly together and pisten them with a little brandy. Pot soit, but they do away with the valance, and ordinary springs and mattress can be used on them.

This way until the mold is thit. Garnish the sides of the opening together. Roll bunch of Malaga or Niagara grapes the filled figs in powdered sugar hardened in a wine jelly is often served. this mixture into the fig shells and press

WHEN SINGERS SHOULD EAT! TEA GOWNS AND JACKETS.

The tea gown is a faccinating item of fashion even in this desperately realistic age, and the woman who realises its be coming possibilities authors afford the inxury of fashionable negligee dress can find ample opportunities for gratifying

her taste this are her love of color in this gown as she can in no other and follow all her secthetic fan as to the limit, since this style of dress is more independent of the

IMPORTED TEA GOWN. prevailing mode than other costumes,

ecording to a writer in the New York Sun, who reports on the fashion in this direction as follows: Soft, clinging materials are the most desirable, and nothing can benicer than liberty cloths, velveteens, wool crapes and silks, so soft and fine in texture and

beautiful in coloring. Orepe de chine is always nice and far less expensive for gowns than are cashmeres, crape cloths and fianuels. A very useful ten gown is made of leaf brown liberty wool crape gathered into a girdle belt of brown vel vet. Petunia color and a contrast of pale primrose are another charming combination, while cream eloth, with front of white silk and a trimming of chinchilla down either side and around

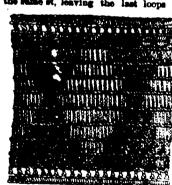
the bottom, makes a decidedly odd In addition to the suggestions made by the authority quoted, attention is here called to an imported model made in two materials and admitting of considerable license as to color and trimmings. The model in question is of veiveteen and silk, with a trimming of

chinchilla down.
It is told by the authority previously quoted that the ten jacket possesses many points of meris and economy which the tea gown cannot claim, since the former requires loss material and is often more becoming to youthful figures. Moire and thin silks are the most popular materials, and loose jackets, which do not require a fitted foundation, can have a lining of albatross to give them warmth. A simple sack shaps, tied geranium and purple striped with black forms another jacket, with a loose front and seamless back to the beit only. The collar, cuffs and revers, cut out in squares, are of white silk, edged with a frill of ivory lace and ornamented with turquoise burtous. The belt is of gold

and turquoise galloon.
Zenana silk is one of the new and most ideal materials for tea jackets.

Crecheted Afghan.

The following directions for crocheting an infant's afghan is from Tho Larequired length, two rows of d c, taking up the back loops of the first row. Break off at the end of every row. One tre into every other stitch with 1 oh between. Next 1 d tre in the first st; 1 ch, make five shells into each of the succeeding five tre. To make a shell 4 d tre into the same st, leaving the last loops of



AFGHAN FOR INFANT'S CARRIAGE. each on the needle, then draw through all at once; close with 1 ch and repeat. After five shells are made 1 d tre or to the next tre, two more into the ch and the next tre; repeat to the end. In the next row make four shells between the five shells with 7 d tre between, then three shells with 11 d tre between two shells with 15 d tre between, one shell 19 d tre, then increase the number of shells until the sides correspond. Work a row of tre, missing one with 1 ch between, two rows of d o, the second of an alternating color. Continue until the afghan is wide enough.

For Church Sociable

The season for church sociables is here again, and the search after some unique and orthodox method of attracting attention has begun. In this connection The Sun calls attention to the graphic social" as a money making scheme. Every lady is requested to bring a photograph of berself taken in childhood. These are all shuffled together, and as each gentleman draws one he is expected to guess the original and rejoice in paying for her supper

VENTES A L'ENCAR.

PAR D. DANZIGER

ANNONCE JUDIOIAIRE. Propriétés et Lots Vacants à CARROLLTON.

A l'Encap. Par Ordre de Cour. Secression de Stephen Priestley.

No 51,249-Cour Civile de District pour la Par reise d'Orlegne, Divi ion D. Fine d'Oliegne, Diri (en D. 1928 D. 1928 D. 1928 D. 1928 ER Francheur - Beréen, 112 res Carredelot - Ma KDI in 28 février 1867, à moi, a la Bourse fres Propriétés Fenodur en Nos 112 et 63. res commune en vertadire contracte de l'Hen N et Register, juge de la Ceur Cevile d'Darrict per la pactour et Ordeane, Invision 1). daté et signé le 14 leuver 1897, dans l'affaire moid-sens initiales et munératée, il seca vendu à l'embère polituse.

deen, par 120 piede de personent la rue raileita, la lui 22 formant l'amonguera des a Neira et Lennidas. Ondifiant Unifers on plus comptant, et la rue e illy en a, à un cubit de l'el 2 annoning de l'equipment l'entre en la comptant de l'estate en orean L. L. - t Globe out dirg. 17 janv—17 21 31—fér 7 14 20 à date

ANNONCE JUDICIAIRE. ETENDUE DE TERRAIN Dans la Pa oisse de Pointe-Coupée, Lne. Succession de R. H. Bayly.

No 1 431-Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans-Ulvisies "C" Parotace d'Orlèans—Civiaton "C";

DAR PAUL & GURLEY—Albe't

Encanteur—Bureau No 727 inc Commone, le MARDI, 23 février 1837 à misi,
a li Bouree des Encanteurs, No 629 res Cessmone Nouvelle-Orleans, inc., en verits d'uns
ordre de I Hon. F A Monree, jegs de la Cour
Civie de Dis'ret pur la parolise d'Urléans,
Division C, et date du 4 janyler 1897, dans la
succe son de lt. H. Bayly, il sera vegitu aux
enc'étes publiques—

one'eras publiques—
Um rectaine étandus de termin situés ant la Peinte Racconreie, ann la invuisse Pointe Coupée. Et t de la Louisiane, étant 59: 90-100 acres d'endur, p'us ou moins, et en islant de a subdivision ani acre, le tout et de dian T. 2, a. R. B. E. Datut t est en la fanciène de la funciona (Per 19) de la Coupée de la Section 29, c. stemant (Per 19) (Courre, plus on nomes, Le test de la estima 31 coutenant 211 30-100 erres pillo est mains. warmth. A fimple suck shape, fied in around the waits with ribbon, is an indispensable addition to every well dressed woman's wardrobe, but something quite dressy enough for afternoon ten is described. It is of silk made with a sonave and vest of crope de chine trimmed with astin ribbon. Lace trim the sonave and finishes the sleeves ancould be considered to the solution of the considered to the solution of the considered considered to the considered to the considered to the considered to the considered considered to the considered to the considered to the considered iens du vendeur.

> 10 jaa-10 17 22 23 24 31-64 7 14 28 ANNONCE JUDICIAIRE.

Un Lot sur la rue De Armes. DAR PAUL & GURLEY Albert Paul.

Enta: tear-Bureau No 727 rus Commune
- MERCEEDI, 1: flatie: 18/7. amidi, h. in
tourse des Encanteurs. 629 rus Commune, en
vertusd'en ordre de l'Ron E. H. Rightor, lege
de la Cour Civic de District pour la pérsieue
d'in! ana Division D. en date du S1 décembre

redo aux enchêres publiques... En certain lot do terre avec terries les simblio-rations qu'i s'y tron et l'. désigné comme let 8, dans 11 et bora, 6 pri cer rea Anna, 18 Arman, dinte 11 et bora, 6 pri cer rea Anna, 18 Arman, Climton et Hillary, mora, ant 30. 6" 8" de face

10 | nu = 10 17 : 4 31 - fer 7 10 ANNONCE JUDICIAIRE

Un let de ti rro dans le Trescième District.

§ BAR PAUL & GUELEN - ALEMEN PAUL, EnLanteuc-Herr pe, No 727 res Convenime—
MARDI 18 fevr et 1997. A m d), ha Bestre
ies Pre-prisètes Funcière No 629 ne recommanna vertu d'un ordre de l'hum, M. H. Righter,
regacche Cour Uviel de ristrict pour la patouse d'Orieses, Divisées D. daté le l'i juvier
1997 fu le sinconsion de Thomas Dorsey et
famus, D. s-ier No 51-40, il sera vendu, à l'en
ché e publique—
Un cutai not re ferre avec toutes les amilie
r times, esc., qu'is'. Brouvest, déviané par le No
15 boune par les rues Forstell Chartres, Kinarrie' D laronde, et memrant 26 pisés 7 peuces
i lignes de face à la rue C artres aux 111, pieds
1 peuces i signes de profes leur. Cenditiess—
Compta t. Art de vent. aux freis de l'acquéren, terde set F el. Zongel, n-tai e. L'ésquéren coppe ra 10 9/0 n moment de l'adjustion
17 isny-17 24 81. Ar 7/14 a date Un lot de terro dans le Tratsième District

17 jany-17 24 81-6v 7 14 A date

ANNONCE JUDICIAIRE. Lot et Maison sur la Rue Pre-

BIG 18BY ACL & GURLEY—ALBERT PAUL,
I Fo acteu — Bureau No 727 roc Communeto M Vall 2 mars 1897, a midi, a la Bourse
de Encan. 629 roc Commune, on verta d'un
ordre de l'itou. N. H. Bighter, Juge de la Cour
Carle de l'istrict poer la parenisse d'Oriéana.
Dation D'end te du 21 janvier 1897, intre et
pont le octupite de la succession de William
Nouveet Adeliu Norris, son épons, No 51,516
d don ter de la dute Cour, il sera vendu à l'encale:

To Un certain lot do terre avec tentie les meli-traitena, etc., quie'y trouvent, sind-dans o lu districtée et le vit a, dans l'list burié par ermes l'erm ère. Philippe, S. Aie're et l'avecus y tie regres design comme les Re let un courant 10 preis de la tec à la rue Première par inc pu foudeur de Pl pl. d. entre lignos paralidies. bles
Conditions—Comptant - acte de vente aux frais
o deciné our pard vant W.L. Leonia, nolaire,
acquireur devant déposer 10 0/0 au missant
devante.

vente, ian = 27.31 - 60 7.14.21 - mais 2





L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, Seul journal français quotidien au Sud, fondé le ler septembre 1827.--Nouvelles du jour, locales et étrangères.--Services spéciaux et par fils des dernières nouvelles du monde entierraisse prangères. Se